

ment. Pour donner créance à sa doctrine, il fit des miracles.

« Il n'hésita jamais à se donner les attributs de Dieu. Ceux qui le voyaient disaient bien qu'il n'était pas un homme comme nous sommes des hommes. Mais dans la nuit du saint vendredi, ce fut le déchirement complet du voile. Caïphe, qui l'interrogeait, lui posa la question *capitale*, de laquelle dépendait la vie ou la mort de Jésus-Christ, de laquelle, messieurs, dépendait la vie ou la mort du pays et de la nationalité juive, de laquelle, messieurs, dépendait la vie ou la mort de l'humanité. Debout, il lui demanda : « Je t'adjure, au nom du Dieu vivant, de me dire si tu es le Christ Fils de Dieu. » Et, au milieu du silence de toute l'assemblée, qui comprenait la portée de cette réponse, Jésus déclara : « Tu l'as dit. Je suis Fils de « Dieu. » Devant Pilate et sur le Calvaire, Jésus affirma qu'il était Fils de Dieu. Il avait laissé entrevoir dans sa vie, il affirma à la mort sa filiation divine.

« Les Juifs assassinèrent Jésus. Ils furent odieux dans cet assassinat ; il était naturel qu'ils devinssent ridicules. Toujours, les ennemis de Dieu furent ridicules. Le Juif qui fit mettre les scellés sur le tombeau fut ridicule, car, si Jésus était homme, il ne pourrait même tenter de ressusciter, et les scellés étaient inutiles ; et, s'il était Dieu, les scellés ne pourraient l'empêcher de ressusciter, et les scellés étaient encore inutiles. Or, après trois jours, le Christ ressuscita, — réjouissons-nous, *alleluia!*

« L'humanité ne s'est pas donnée à Jésus-Christ sans coup férir. Elle tenait à ses dieux, elle tenait surtout à ses vices. Mais le Maître avait dit : « Ne craignez rien, j'ai vaincu le « monde », et la parole divine s'est réalisée.

« Le Christ a vaincu le monde païen, ce monde de luxure et de sang, le monde de l'esclavage et de la mainmise de l'homme sur l'homme, ce monde de tigres et de pourceaux. Il y mit trois cents ans.

« Il a vaincu le monde des Barbares, ce monde d'astuce et de violences, de renards et de loups-cerviers. Il y mit cinq ou six siècles.

« Le monde du moyen âge, il l'a béatifié ; il lui a inspiré les cathédrales et les croisades : il l'a vaincu.

« Quant au monde moderne, il ne s'est pas détaché de lui, — je dis : détaché.